



Revue de Traduction et Langues Volume 22 Numéro 2/2023

Journal of Translation Languages

مجلة الترجمة واللغات

ISSN (Print): 1112-3974

EISSN (Online): 2600-6235

DOI : <https://doi.org/10.52919/translang.v22i2.965>



Les prépositions en Créole Casamançais *Prepositions in Casamance Creole*

Noël Bernard Biagui 

Université Cheikh Anta Diop de Dakar - Sénégal

noelbernard.biagui@ucad.edu.sn

Centre de Linguistique Appliquée de Dakar - CLAD

Comment citer cet article :

Biagui N B. (2023). Les prépositions en Créole Casamançais. *Traduction et Langues* 22 (2), 162-185.

Reçu : 04/09/2023 ; Accepté : 18/11/ 2023, Publié : 31/12/2023

Keywords

Creole
Casalçais ;
Morphology ;
syntax ;
Semantics ;
Functions

Abstract

If nouns, verbs, and adjectives can manifest indications of person, plurality, or negation, and recognize that adverbs, at the very least, may bear the mark of negation, a distinct category of words emerges that is impervious to both inflection and derivation. This specific class, known in traditional and ancient grammar as prepositions, falls within the broader category of relators or connectors. These elements serve to distinctly mark syntactic relationships in statements by delineating the nature of the relationship between a determiner and a determined. The study of prepositions, in general, has been the focus of several investigations resulting in typological models often excluding data from Creoles, with Casamance Creole being a notable example. Born from interactions between Portuguese and African languages during the 16th to 19th centuries, Casamance Creole forms a linguistic group with the Portuguese Creole of Guinea Bissau, sharing a significant portion of its history until 1886 when Casamance was ceded. Historically, Creole served as the primary lingua franca in the city of Ziguinchor and adjacent areas from at least the 17th century until the years following Senegal's independence. Subsequently, it has continued to thrive as a first language in specific districts of Ziguinchor (Santhiaba, Boudodi, etc.) and surrounding villages (Adéane, Sindone, etc.). Approximately 20,000 speakers, mainly from Christian communities such as Bainouk, Mandjak, and Mancagne, use Creole as their first or second language in Casamance. Additionally, the language is spoken in other regions of Senegal and among the Casamance diaspora abroad. From a typological perspective, Casamance Creole exhibits characteristics often cited to describe it as a language belonging neither to the Atlantic group nor to the Mandé family. This article not only presents a detailed description of prepositions in Casamance Creole from morphological, syntactic, and semantic viewpoints but also contributes valuable insights to the typology of isolating languages. Isolating languages, as opposed to inflectional languages (agglutinating, synthetic) and polysynthetic languages, open up particularly intriguing lines of thought.



Mots clés

Créole,
morphologie,
syntaxe,
Sémantique,
Fonctions

Résumé

Si les noms, les verbes et les adjectifs peuvent prendre des marques de personne, de pluriel ou de négation et les adverbes peuvent au moins prendre une marque de négation, il est une autre classe de mots qui ne peut prendre ni flexion ni dérivation. Cette classe de mots est dénommée dans la grammaire traditionnelle et ancienne : les prépositions. Les prépositions constituent une sous-catégorie des rapports ou connecteurs (c'est-à-dire des éléments qui marquent clairement les rapports syntaxiques dans l'énoncé à compléments diversifiés), qu'il est difficile de définir avec une précision incontestable voire satisfaisante, même si on peut considérer que, dans une phrase, elles servent généralement à marquer la nature de la relation entre un déterminant et un déterminé. L'étude de cette classe de mots, de manière générale, a fait l'objet de plusieurs recherches ayant abouti à des modèles typologiques excluant souvent des données provenant des créoles en général et du créole casamançais, en particulier. Né des contacts entre portugais et langues africaines entre le 16^e et le 19^e siècles le créole casamançais forme un ensemble linguistique avec le créole portugais de Guinée Bissau, dont il partage largement l'histoire jusqu'en 1886 date de la cession de la Casamance. Historiquement, le créole a été la principale langue véhiculaire de la ville de Ziguinchor et des localités adjacentes au moins du 17^e siècle aux années qui suivent l'indépendance du Sénégal. Il a toujours connu après cette date une vivacité certaine, comme langue première, dans certains quartiers de Ziguinchor (Santhiaba, Boudodi...) et dans des villages environnants (Adéane, Sindone...). On peut estimer à 20.000 le nombre de locuteurs qui ont le créole comme langue première ou seconde en Casamance. Il s'agit le plus souvent de personnes appartenant aux communautés chrétiennes très souvent bainouk, mais aussi mandjak et mancagne. Cette langue est aussi parlée dans d'autres régions du Sénégal, ainsi qu'à l'étranger dans la diaspora casamançaise. D'un point de vue typologique, quelques caractéristiques principales ont souvent été citées pour décrire le créole casamançais comme une langue n'appartenant ni au groupe atlantique ni à la famille mandé. Outre qu'il rend disponible les données de la grammaire du créole casamançais, va ouvrir des pistes de réflexion particulièrement intéressantes pour les travaux en typologie des langues isolantes (les langues isolantes s'opposent aux langues flexionnelles (agglutinantes, synthétiques) et aux langues polysynthétiques). Cet article fournit une description détaillée des prépositions en créole casamançais tant du point de vue morphologique ou syntaxique et sémantique au regard des modèles typologiques proposés dans la littérature.

1. Introduction

Le créole casamançais est une langue à accent tonique et dont la structure syllabique est majoritairement CV et l'ordre des constituants est SVO (Biagui, 2018, pp. 23-183) C'est une langue qui fait partie des Créoles afro-portugais de l'Afrique de l'Ouest (Upper Guinea Creoles) avec le créole du Cap-Vert, celui de la Guinée-Bissau et le papiamentu. Ce dernier (le piamento) est parlé dans les Antilles néerlandaises, notamment à Aruba et à Curaçao (Quint, 2000b) et Jacobs (2012)). De toute cette famille, le créole



casamançais est la langue la moins décrite. Néanmoins, on constate un regain d'intérêt pour ce créole ayant conduit à d'autres études telles que Rougé (2010), Biagui (2018), Biagui et Quint (2013), Nunez (2015), Biagui, Nunez & Quint (2015). Malgré un regain d'intérêt pour les études créoles du groupe CPAO, beaucoup d'aspects de la langue demeurent peu connus surtout pour le créole casamançais qui est le parent pauvre de ce groupe concernant les productions scientifiques. Il en est ainsi des prépositions.

Les prépositions bien qu'abordées par Châtaignier (1963), Doneux and Rougé (1988), Biagui (2012 et 2018), Biagui and Quint (2013), n'ont pas été l'objet d'études systématiquement détaillées. Le but de cette étude est de fournir une description détaillée. C'est ainsi que, seront présentés aussi bien des exemples illustrant les différentes prépositions inventoriées au regard de leurs critères morphologiques, ou syntaxique et sémantiques. De plus, dans le domaine des études sur les prépositions (au sens large), les langues créoles sont généralement peu prises en compte. Dans la littérature, il existe plusieurs termes pour nommer les différents éléments qui entrent en jeu dans l'étude des prépositions. C'est ainsi que Dubois et al., (2001) définissent la préposition comme étant:

Un mot invariable qui a pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant ou à la phrase tout entière. En indiquant éventuellement un rapport spatio-temporel, un rapport de possession, de dépendance, etc. le mot ou le groupe de mots ainsi reliés sont appelés 'régime' ; les prépositions traduisent donc des relations grammaticales. (Dubois & al., 2001, p. 377).

Donc, les prépositions constituent, avec l'unité qu'elles introduisent, le syntagme prépositionnel (SP). Celui-ci sert à son tour à compléter des unités syntaxiques dont il précise les fonctions. Aussi sont-elles d'ailleurs également appelées « indicateurs de fonction » selon (Martinet 1979, p. 13). Après les avoir définies (les prépositions) comme étant des mots qui constituent l'un des termes de constituants dont l'autre terme est un constituant nominal », Creissels (1991, p. 34), indique que la préposition peut assumer trois fonctions au niveau de la relation prédicat-argument :

- Elle Explicite la position structurelle d'un constituant nominal au sens strict, c'est-à-dire ne pouvant se prêter qu'à un questionnement par qui ? ou quoi ? ;
- Elle permet à un constituant nominal au sens strict d'occuper une position quasi nominale (où, quand, comment) : c'est là, si on veut, un cas de translation ;
- Elle introduit des contrastes supplémentaires parmi les positions quasi nominales ».



Ces trois fonctions permettent d'identifier les prépositions et de les distinguer des autres relateurs que sont les conjonctions (coordonnants et subordonnants). Nous proposons d'étudier, dans cet article, les différentes prépositions attestées en créole en nous basant essentiellement sur les trois fonctions que la proposition peut assumer (Creissels, 1991, p. 345).

La plupart des données présentées ici sont issues d'un corpus constitué d'une part des données de notre dictionnaire en préparation et, d'autre part, de notre propre expérience en tant que locuteur ayant le créole casamançais comme langue de première socialisation. Concernant la sous-catégorisation des prépositions, elle peut se reposer sur des critères morphosyntaxiques et sémantiques. Cependant, il est nécessaire d'étudier en premier lieu leurs structures syllabiques.

2. Structures syllabiques des prépositions

L'inventaire des prépositions sélectionnées dans ce tableau n'est pas exhaustif. Par contre, il fournit (l'inventaire) l'essentiel des prépositions les plus courantes de la langue. Pour le découpage syllabique, nous proposons le modèle de Biagui, (2017, pp. 81-95).

Tableau 1 : Inventaires des prépositions les plus fréquentes de la langue

	<i>Formes</i>	<i>Structures syllabiques</i>		<i>Traduction</i>
1	[an.tus.di]	/VC.CVC.CV/	3	“au lieu de”
2	[bas di]	/CVC.CV/	2	“sous, en dessous de”
3	[den.tur.di]	/CVC.CVC.CV/	3	“à l'intérieur de”
4	[di]	/CV/	1	“de”
5	[dis.na.di]	/CVC.CV.CV/	3	“depuis”
6	[di.jan.ti]	/CV.CVC.CV.CV/	4	“devant”
7	[di.jan.ti.di]	/CV.CV.CV.CV/	4	“devant”
8	[fi.la.du.ku]	/CV.CV.CV/	3	“en face de”
9	[fo.ra.di]	/CV.CV.CV/	3	“en dehors de, hors de”
10	[kon.tra]	/CVC.CCV/	2	“quand, lorsque”
11	[ku]	/CV/	1	“avec, de”
12	[la.du.di]	/CV.CV.CV/	3	“vers”
13	[li.ku]	/CV.CV/	2	“d'ici à”
14	[li.pa]	/CV.CV/	2	“loin de”
15	[lo]. i.di]	/CVC.CV.CV/	3	“loin de”
16	[luŋ.gu.di]	/CVC.CV.CV/	3	“à côté de”
17	[na]	/CV/	1	“en, à, dans, sur”
18	[na.bur.du.di]	/CV.CVC.CV.CV/	4	“aux environs de”
19	[na.la.du.di]	/CV.CV.CV.CV/	4	“vers”
20	[na.me.ta.di.di]	/CV.CV.CV.CV.CV/	5	“entre, parmi, au milieu de”



21	[nundi]	/CVC.CV/	2	“chez”
22	[pa]	/CV/	1	“pour”
23	[pa.bi.ja.di]	/CV.CV.CV.CV/	4	“à cause de”
24	[per.tu.di]	/CVC.CV.CV/	3	“près de”
25	[ri.ba.di]	/CV.CV.CV/	3	“sur, au-dessus de”
26	[ro.da.di]	/CV.CV.CV/	3	“autour de”
27	[siN]	/CVC/	1	“sans”
28	[suma]	/CV.CV/	2	“comme”
29	[te]	/CV/	1	“jusqu’à”
30	[tok]	/CVC/	1	“jusqu’à”
31	[traŋ.da.wo.si]	/CVC.CV.CV.CV/	4	“désormais”
32	[tras.di]	/CVC.CV/	2	“derrière”

Pour rappel, le créole casamançais présente 10 types syllabiques (Biagui, 2018, p. 80). Parmi ces 10 types syllabiques attestés en créole casamançais, le plus fréquent est le type /CV/ comme dans le mot : *pu.ti* [CV.CV] « canari » représente à lui seul (67%) de l’ensemble des textes étudiés dans (Biagui, 2018, p. 83). Les mots à initiale vocalique comme : *es* [VC] « celui-ci », *a.nu* [V.CV] « année » sont rares (6%) dans (Biagui, 2018, p. 86) ; et cela se confirme aussi avec l’étude des prépositions où ces types n’enregistrent que (3,32%) de l’ensemble des types syllabiques. Les syllabes sans coda sont clairement dominantes (78%) (Biagui, 2018, p. 86), mais diverses codas consonantiques sont également autorisées en créole : *frop* [CCVC] « bourgeon floral du palmier (rameau) », *pu.duk* [CV.CVC] « serpent boa », *bo.né.kar* [CV.CV.CVC] « poupée », *su.duŋk* [CV.CVCC] « oiseau sp. ». La plupart des items lexicaux sont soit mono ou dissyllabiques (45 % chacun).

Les 32 prépositions découpées, totalisent 83 syllabes réparties en 4 types syllabiques. Le tableau ci-après montre les types syllabiques que l’on retrouve dans les 33 prépositions à travers leurs structures syllabiques dénombrées (Cf. tableau 2, ci-après). Elles se répartissent comme suit :

Tableau 2 : Fréquence des types syllabiques dans les prépositions

Fréquence dans le mot	Types syllabiques			
	CV	CCV	VC	CVC
	65	1	1	16
%	78,31	1,20	1,20	19,27
Sous-total ouvertes	79,50			
Sous-total fermées				20,50



En examinant les types syllabiques des prépositions en créole casamançais (Cf. tableau 2), on constate que, la langue est favorable aux syllabes ouvertes /C(C)V/ qui sont nettement majoritaires, puisqu'elles représentent 79,50% du total des prépositions. Cette prépondérance de syllabes ouvertes s'explique essentiellement par la dominance du type syllabique /CV/ avec 78,31%. En ce qui concerne le type syllabique /VC/, on constate que, sur les 83 occurrences syllabiques inventoriées, ce type syllabique, n'apparaît seulement que dans *an.tus.di* [VC.CVC] « au lieu de » avec seulement (1,20%) du total des occurrences. On peut donc dire que, la langue a tendance à éviter les attaques vocaliques en créole casamançais. En comparant les résultats de cette étude avec celle de Biagui (2018:81-95) sur les fréquences des divers types syllabiques sur trois textes totalisant 1331 syllabes, les types syllabiques /V/ et /VC/ ne constituent seulement que (6%) de l'ensemble des occurrences syllabiques étudiées. On peut donc, tirer la conclusion suivante : que la fréquence des occurrences des types syllabiques relevées avec les prépositions, viennent confirmer que le créole casamançais a une forte répugnance, à produire des syllabes à attaque vocalique (Cf. tableau 2). Les types syllabiques des prépositions, qui sont presque tous à attaque consonantique (98,78%) confirment cette hypothèse.

Tableau 3 : Les structures syllabiques des prépositions en créole casamançais

Fréquence dans le mot	Nombre de syllabes par mot				
	1	2	3	4	5
	7	7	11	6	1
%	21,87	21,87	34,37	18,75	3,12
Total	32				

Si l'on prend en considération la moyenne du nombre de syllabes par mot des idéophones en créole casamançais, on constate qu'il y a un équilibre entre les monosyllabes (21,87%) et les dissyllabes (21,87%). Par contre, le déséquilibre est constaté entre les deux premiers types (monosyllabes, dissyllabes) et les trisyllabes (34,37%). On peut donc dire que, les prépositions du créole casamançais ont une structure majoritairement trisyllabique. Dans (Biagui, 2018, p. 81-95), l'étude des syllabes révèle qu'en créole casamançais, le canon syllabique dominant est /C(C)V/, et que les dissyllabes (mots de deux syllabes) constituent le canon type idéal du mot casamançais. Ce résultat est remis en cause si on se limite uniquement aux résultats des fréquences des types syllabiques des prépositions fournis dans ce tableau 3 ci-dessus. Ces résultats statistiques montrent que les trisyllabes sont nettement majoritaires et que les prépositions ne suivent pas le canon dissyllabique du créole casamançais /C(C)Vx2/.

3. Les caractéristiques morphologiques

3.1. Critères morphologiques

Le créole casamançais distingue 32 prépositions du point de vue de leur structure morphologique, dont 11 sont constituées d'un seul mot insécable et 21 complexes qui comportent au moins deux morphèmes. Elles ont toutes une seule fonction, celle de préposition, et ne sont pas susceptibles de subir des changements.

- **Les prépositions simples**

Les prépositions simples sont insécables et elles ne comportent qu'un morphème :

Tableau 4 : Les prépositions simples du créole casamançais

Prépositions	Formes	Traduction
1 <i>di</i>	[di]	“de”
2 <i>disna</i>	[dis'na]	“depuis”
3 <i>kontra</i>	[kon'tra]	“quand, lorsque”
4 <i>ku</i>	[ku]	“avec, de”
5 <i>na</i>	[na]	“en, à, dans, sur”
6 <i>nundi</i>	['nundi]	“chez”
7 <i>pa</i>	[pa]	“pour”
8 <i>siN</i>	[siN]	“sans”
9 <i>suma</i>	[suma]	“comme”
10 <i>te</i>	[te]	“jusqu'à”
11 <i>tok</i>	[tok]	“jusqu'à”

À L'exception de *te* ~ *tok* « *jusque* », qui ne se combinent pas avec un pronom (exemples : 4 et 5), les 9 premières prépositions simples (Cf. tableau 4), peuvent être placées devant n'importe quel nom ou pronom comme le montrent les (exemples : 1 et 3 ci-dessous).

- **Devant un nom**

1. *nos kantá siN miñjer-us di tabaNka*
 1PLCLIT.S chanter.ACC PREP femme-PL PREP quartier
 « Nous avons chanté sans les femmes du quartier »

2. *e kantá tok miñjer-us bajá*
 3PLCLIT.S chanter.ACC PREP femme-PL danser.ACC
 « Ils ont chanté jusqu'à ce que les femmes ont dansé »



a) Devant un pronom

3. *si* *tiw* *fasí-l* *ku* *mi*
 3SG.POSS.CLIT oncle faire.ACC-2SG.CLIT.O PREP 1SG.POSS.TQ
 « Son oncle l'a fait avec moi »
4. *si* *tiw* *fasí-l* **tok* *mi*
 3SG.POSS.CLIT oncle FAIRE.ACC-2SG.CLIT.O PREP 1SG.POSS.TQ
5. *si* *tiw* *fasí-l* **te* *mi*
 3SG.POSS.CLIT oncle FAIRE.ACC-2SG.CLIT.O1 PREP 1SG.POSS.TQ

o Les prépositions complexes

Les prépositions complexes comportent au moins deux morphèmes. Elles sont appelées locutions prépositives (ou prépositionnelles).

Tableau 5 : Les prépositions complexes du créole casamançais

Prépositions	Formes	Traduction
1 <i>antus di</i>	['antus di]	“au lieu de”
2 <i>bas di</i>	[bas di]	“sous, en dessous de”
3 <i>dentur di</i>	['dentur di]	“à l'intérieur de”
4 <i>disna di</i>	['disna di]	“depuis”
5 <i>diyanti di</i>	[di 'janti di]	“devant”
6 <i>filadu ku</i>	[fi 'ladu ku]	“en face de”
7 <i>fora di</i>	['for a di]	“en dehors de, hors de”
8 <i>ladu di</i>	['ladu di]	“vers”
9 <i>li ku</i>	[li ku]	d'ici dans”
10 <i>li pa</i>	[li pa]	“d'ici à”
11 <i>loñji di</i>	['lo i di]	“loin de”
12 <i>luṅgu di</i>	['luṅgu di]	“à côté de”
13 <i>na burdu di</i>	[na 'burdu di]	“aux environs de”
14 <i>na ladu di</i>	[na 'ladu di]	“vers”
15 <i>na metadi di</i>	[na me 'tadi di]	“entre, parmi, au milieu de”
16 <i>pábiya di</i>	['pabija di]	“à cause de”
17 <i>pertu di</i>	['pertu di]	“près de”
18 <i>riba di</i>	['riba di]	“sur, au-dessus de”
19 <i>roda di</i>	['roda di]	“autour de”
20 <i>tras di</i>	[tras di]	“derrière”
21 <i>traṅ di awosi</i>	[traṅ di a 'wosi]	“désormais”

Les locutions prépositives connaissent les mêmes emplois que les prépositions simples. Elles se combinent avec un nom ou un pronom.

- **Devant un nom**

6. *labrador na diskansá bas di pó*
cultivateur INACC reposer LOC.PREP arbre
« Le cultivateur se repose sous l'arbre »

a) devant un pronom

8. *pábiya di bo, i bay kasa*
LOC.PREP 2SG.POSS.TQ 3SGCLIT.S partir.ACC maison
« A cause de toi, il est rentré à la maison »

3.2. Critères sémantiques

Les prépositions servent à exprimer toutes sortes de rapports sémantiques qui relèvent du lexique. Ces valeurs sémantiques ne peuvent être décrites d'une manière exhaustive en grammaire, encore moins dans un article. Nous indiquons donc, ci-dessous, quelques-unes des valeurs diverses que véhiculent certaines prépositions. Nous établissons une distinction entre prépositions à sémantèse lourde (celles qui expriment un sens dans les unités qu'elles réunissent) ; et prépositions à sémantèse discrète (celles qui n'ont pas de sens dans un énoncé et qui jouent uniquement le rôle de liaison).

- **Les prépositions à sémantèse lourde**

Les prépositions à sémantèse lourde renvoient à des formes propres à la représentation du monde ; on dit qu'elles ont un caractère onomasiologique. Elles expriment :

- **La temporalité**

<i>kontra</i>	[kon'tra]	« quand, lorsque »
<i>antus di</i>	['antus di]	« au lieu de »
<i>traŋ di awosi</i>	[traŋ di a'wosi]	« désormais »
<i>li ku</i>	[li ku]	« d'ici dans »
<i>li pa</i>	[li pa]	« d'ici à »

- **L'origine**

<i>pábiya di</i>	['pabiya di]	« à cause de »
<i>suma</i>	[suma]	« comme »

- **L'espace**

<i>disna di</i>	['disna di]	« depuis »
<i>diyanti</i>	[di'janti]	« devant »



<i>bas di</i>	[bas di]	« sous, en dessous de »
<i>dentur di</i>	['dentur di]	« à l'intérieur de »
<i>diyanti di</i>	[di 'janti di]	« devant »
<i>filadu ku</i>	[fi 'ladu ku]	« en face de »
<i>fora di</i>	['for a di]	« en dehors de, hors de »
<i>ladu di</i>	['ladu di]	« vers »
<i>loñji di</i>	['lo/ i di]	« loin de »
<i>na luṅgu di</i>	['luṅgu di]	« à côté de »
<i>na burdu di</i>	[na 'burdu di]	« aux environs de »
<i>na ladu di</i>	[na 'ladu di]	« vers »
<i>na metadi di</i>	[na me 'tadi di]	« entre, parmi, au milieu de »
<i>pertu di</i>	['pertu di]	« près de »
<i>riba di</i>	['riba di]	« sur, au-dessus de »
<i>roda di</i>	['roda di]	« autour de »
<i>tras di</i>	[tras di]	« derrière »

La liste des prépositions n'est pas close : on peut toujours en créer.

○ **Les prépositions à sémantèse discrète**

Les prépositions à sémantèse discrète ou prépositions spécifiques : ces prépositions n'ont pas de sens immédiat. Leur apparition n'est pas tout à fait indépendante du choix de l'élément dont elles introduisent le complément.

<i>di</i>	[di]	« de »
<i>ku</i>	[ku]	« avec, de »
<i>na</i>	[na]	« en, à, dans, sur »
<i>nundi</i>	['nundi]	« chez »
<i>pa</i>	[pa]	« pour »
<i>siN</i>	[siN]	« sans »
<i>te</i>	[te]	« jusqu'à »
<i>tok</i>	[tok]	« jusqu'à »

Lexicalement, elles sont pauvres. Elles sont employées dans les verbes prépositionnels (*ḡgostá di* « aimer », *debé di* « devoir ») et dans les compléments nominaux (*kopu di biñu* « tasse à vin »).

3.3. Fonctions syntaxiques et rôles sémantiques des prépositions

Nous examinerons ci-après les valeurs (significatives) qui se dégagent de l'étude axiologique des prépositions (simples ou complexes). Celles qui sont mentionnées, ci-dessous, ne sont ni exhaustives ni définitives.

- **Rôles sémantiques des prépositions**

Le rôle sémantique de la préposition concernée dépend du sens du constituant syntaxique qu'elle introduit (noyau du syntagme nominal ou du verbe dont dépend le syntagme prépositionnel). Par rapport aux fonctions primaires (sujet, prédicat, objet et oblique) ou secondaires (celles des déterminants nominaux ou verbaux), les prépositions participent à l'expression des fonctions dites indirectes.

- **Fonctions syntaxiques des prépositions**

La fonction syntaxique est par définition celle que joue une préposition, telle que définie dans l'introduction, et le rôle sémantique est celui du cas auquel elle est associée par le régime. Le terme de cas a été retenu ici « pour parler de manière générale des relations diverses qu'entretient un prédicat avec les constituants qui sont ses arguments (Creissels 1991:346). Dans cette optique, la préposition est un relateur casuel.

3.4. Fonctions des prépositions simples

- **Fonction *di* /di/ « de » < port. class. *de* /di/.**

La préposition *di* est employée dans le complément nominal. Elle marque aussi la provenance. Elle exprime l'éloignement ou l'origine. Elle est employée dans des syntagmes démarcatifs.

a) Complément nominal

9. *N* *bebé* *kupu* *di* *biñu*
 1SGCLIT.S boire.ACC verre PREP vin
 « J'ai bu une tasse de vin »

b) Destinative

10. *i* *tené* *kusa-s* *di* *kontá*
 3SG.CLIT.S avoir.ACC choses-PL PREP raconter
 « il a des choses à raconter »

La valeur destinative répond à la question *pa kisa ?*, litt. « pour faire quoi ? »

c) Destinative

11. *i* *tomá* *maña-s* *di* *si* *dona*
 3SG.CLIT.S prendre.ACC manière-PL PREP 3SG.POSS.CLIT grand-père
 « Il a pris les habitudes de son grand-père »

d) De matière

12. *si* *kasa* *i* *di* *lama*
 3SG.POSS.CLIT maison COP. PROG PREP argile
 « Sa maison c'est de l'argile »



e) *D'origine*

13. *i falsí di febur*
 3SG.CLIT.S mourir.ACC PREP maladie
 « Il est mort de maladie »

Cette valeur peut être identifiée grâce aux questions *di kej* ? « de qui » *di kisa* ? « de quoi ? »

f) *Spatiale ablative*

14. *Esperansa kumsá cigá di Sicor*
 Espérance commencer.ACC arriver PREP Ziguinchor
 « Espérance arrive en ce moment même de Ziguinchor »

La valeur spatiale ablative répond à la question *di(nu)ndé* ? et non aux questions *di kej* ? et *di kisa je* ? Elle se distingue ainsi de la valeur d'origine dont elle est en quelque sorte la variante spatiale.

- **Fonction *ku* /ku/ « avec » < port. class. com /kõ/.**

La préposition *ku* peut marquer une valeur :

a) *Modale*

15. *e risibí-m ku rispitu, ku susegu*
 3PL.CLIT.S recevoir-1SG.CLIT.O PREP respect PREP tranquillité
 « Ils m'ont reçu avec respect, avec calme »

La valeur modale répond à la question *kuma* ? « Comment ? »

g) *Comitative*

16. *Klara na briḡká ku si gatu*
 Clara INACC jouer PREP 3SG.POSS.CLIT chat
 « Clara joue avec son chat »
17. *mininu na briḡká ku faka*
 enfant INACC jouer PREP couteau
 « L'enfant joue avec le couteau »

La valeur commutative se distingue de la valeur modale par le fait qu'elle ne peut pas répondre à la question *kuma* ? « Comment ? ». Elle répond aux questions *ku kej* ? « avec qui ? » ou *ku kisa* « avec quoi ? »

b) *Instrumentale*

18. *a-li bola ku N jugá ku yel*



TOP-DEICT balon PREP 1SG.CLIT.S jouer.ACC PREP 3SG.TQ
 « Voici le ballon avec lequel j'ai joué au football »

Comme la valeur modale, elle peut répondre à la question *kuma* ? « comment », mais elle s'en distingue en ce qu'elle est également apte à répondre aux questions *ku ken* « avec qui ? » et *ku kisa* « avec quoi ? » comme la valeur comitative.

- **Fonction *na* /*na*/ « à, en, dans, sur » < port. class. *na* /*nɐ*/ = *em* + *a* « dans + la ».**

Elle exprime la direction, le lieu vers lequel on se dirige, le lieu où l'on est (locatif), et le moment de l'action. La préposition *na* a en général une valeur spatiale ou temporelle.

a) valeur spatiale

Répondant à la question *(nu)nde* ?, elle se différencie en :

- Intérieur

19. *Sindoŋ sá na Sicor*
 Sindone COP.ACC PREP Ziguinchor
 « Le village de Sindone se trouve dans la région de Ziguinchor »

- Ponctuel

20. *ñá mame bay na fera*
 1SG.POSS.CLIT maman partir.ACC PREP marché
 « Ma mère est allée au marché »

- Permansif

21. *bu yermoŋ morá na monti*
 2SG.POSS.CLIT frère habiter.ACC PREP montagne
 « Ton frère habite (à) la montagne »

- Au contact

22. *bu janta sá na mesa*
 1SG.POSS.CLIT repas COP.ACC PREP table
 « Ton repas est sur la table »

b) Valeur temporelle

Elle se différencie en :

- Duratif-limitatif

23. *i paŋgá si fugoŋ na tres diya*
 3SG.CLIT.S construire.ACC 3SG.POSS.CLIT cuisine PREP trois (NUM) jour
 « Il a construit sa cuisine en trois jour »



- Inessif'

24. *i kasa-du na tempu di seku*
 3SG.CLIT.S marier.ACC-PSF PREP temps PREP sec
 « Il s'est marié pendant la saison sèche »

La valeur inessive répond à la question *kal tempu ?*, alors que la valeur durative-limitative répond à la question *kantu tempu ?*

- **Fonction *te ~ tok /te ~ tok/* « jusqu'à » < port. class. até /e'tɛ/.**

La préposition *te ~ tok* a une valeur locative caractérisée par les traits « destinatif limitatif » ; le complément qu'il introduit permet de préciser si cette valeur locative est :

a) Spatiale

25. *i bay te la*
 3SG.CLIT.S partir.ACC PREP là (DEICT)
 « Il est allé jusque là-bas »
26. *e kombersá tok fuska-fuska*
 3PL.CLIT.S causer.ACC PREP crépuscule
 « Ils ont causé jusqu'au crépuscule »

Remarque : *te ~ tok* peut s'adjoindre une, deux ou plusieurs préposition(s). La locution prépositive, ainsi formée, peut revêtir les traits précédemment mentionnés,

27. *e nadá te na burdu di mar*
 3PL.CLIT.S nager.ACC PREP PREP bord PREP fleuve
 « Ils ont nagé jusqu'au abord du fleuve »
28. *nos lutá tok na ladu di fugu*
 3PL.CLIT.S nager.ACC PREP PREP côté PREP feu
 « Nous nous sommes battu jusqu'à côté du feu »

- **Fonction *pa /pa/* « par, pour » < port. class. para /pɛ'rɛ/.**

La préposition *pa* peut marquer une valeur :

a) D'équivalence

29. *N kumprá-l pa biñu*
 3PL.CLIT.S nager.ACC PREP vin
 « Je l'ai acheté pour du vin »

Elle répond à la question *kantu ?* « Combien? »

b) Spatiale à laquelle s'ajoutent les traits « destinatif-limitatif »

30. *Esperansa pegá kimiñu pa Sindonj*
 Espérance Prendre.ACC chemin PREP Sindone



« Espérance est en route pour Sindone »

Elle répond à la question *pa (nu)nde ?* « pour où ? », « pour quelle destination ? »

c) Destinative et bénéfactive

31. *i* *fasí-l* *pa* *mi*
 3SG.CLIT.S faire.ACC-3SG.CLIT.O PREP 1SG.TQ
 « Il l'a fait pour moi »

La valeur destinative et causale se distingue des valeurs d'équivalence et spatiale en ce qu'elle répond aux questions *pabia-di-kisa ?* « à cause de quoi ? », *pake ?* « pourquoi ? », *pakin ?* « pour qui ? »

d) D'agent

32. *i* *mata-du* *pa* *si* *fiju*
 3SG.CLIT.S tuer-PSF pour 3SG.POSS.CLIT fils
 « Il a accepté de se faire tuer pour son fils »

La valeur d'agent se distingue de celles qui précèdent par le fait qu'elle est étroitement liée au neutro-passif.

- **Fonction suma. Origine peu certaine**

La préposition *suma* a une valeur similitive.

33. *N* *pegá-l* *suma* *fiju*
 1SG.CLIT.S prendre.ACC-3SG.CLIT.O PREP fils
 « Je le considère comme un fils »

- **Fonction kontra /'kontra/ « lorsque, quand » < port. class. contra /'kõtrẽ/**

La préposition *kontra* peut avoir une valeur spatiale incluant les traits :

a) Contact-mouvement

34. *kabala* *pangá* *kontra* *tapadu*
 cheval construire.ACC PREP clôture
 « Le cheval s'est heurté contre la clôture »

b) Contact-repos

35. *gatu* *sá* *kontra* *padidi*
 chat COP.ACC PREP mur
 « Le chat est contre le mur »

- **Fonction siñ /siñ/ « sans » < port. class. sem /sẽ/.**



La préposition *siɲ* a une valeur privative :

36. *N podé kumé siɲ bo*
 1SG.CLIT.S pouvoir.ACC manger sans 2SG.TQ
 « Je peux manger sans toi »

3.5. Locutions prépositives

En l'absence de l'expansion, c'est-à-dire du syntagme prépositionnel complétant, on obtient, un adverbe :

37. *bo ribá tras*
 2SG.TQ retourner.ACC derrière (ADV)
 « Reculez en arrière »

Signalons en outre que la préposition *di* peut conférer à la locution prépositive le trait « ablatif ».

- **Fonction antus di**

Les locutions prépositives *antus di* exprime une valeur temporelle. Elle est caractérisée par le trait « antériorité ».

38. *i na pará cobé antus di mandurgada*
 COP.PROG INACC arrêter pleuvoir LOCPREP aube
 « Il va cesser de pleuvoir avant l'aube »

- **Fonction bas di**

La Locution prépositive *bas di* a une valeur spatiale mais à laquelle s'ajoute le trait « inférieur ». Elle permet de marquer la position en bas par rapport à ce qui est en haut.

39. *N wojá na bu kañoti bas di turpesa*
 1SG.CLIT.S voir.ACC ASS 2SG.POSS.CLIT pipe LOCPREP tabouret
 « J'ai vu votre pipe sous (en bas de) le tabouret »

- **Fonction dentur di**

La locution prépositive *dentur di* participe à l'expression de la valeur spatiale. Elle se distingue de *fora di* (Cf. 2.5.6) par le trait « intériorité ».

40. *e simí dentur di matu e palmañ sedi*
 1PL.CLIT.S disparaître.ACC LOCPREP forêt DEM matin tôt
 « Ils ont disparu dans (à l'intérieur de) la forêt tôt ce matin »

- **Fonction diyanti di**

La locution prépositive *dianti di* a une valeur spatiale, elle se distingue par le trait « antériorité ».

42. *sikola sá diyanti di grisiya*



école COP.ACC LOCPREP église
« L'école se trouve en face de l'église »

- **Fonction *filadu ku***

Comme *dianti di*, la locution prépositive aussi a une valeur spatiale. Elle se distingue par le trait « extériorité ».

43. *si kasa sá filadu ku fera*
3SG.POSS.CLIT maison COP.ACC LOCPREP marché
« Sa maison est en face du marché »

- **Fonction *fora di***

À la valeur spatiale de *fora di* s'additionnent les traits « directionnel » et « extériorité ».

44. \emptyset *say fora di ña kara*
2SG.S sortir.IMP LOCPREP 1SG.POSS.CLIT visage
« Quitte hors de ma vue »

- **Fonction *li ku***

La locution prépositive *li ku* est susceptible de commuter avec *na* lorsque ce dernier a les traits temporel, duratif et limitatif.

45. *i na sey li ku six anu*
3SG.CLIT.S INACC sortir LOCPREP six (NUM) année
« Il va sortir dans six ans »

- **Fonction *loñji di***

La locution prépositive *loñji di* constitue une marque de la valeur spatiale et se distingue des autres « spatiaux » en ce qu'elle indique la distance. En plus de la marque de distance, elle se distingue par le trait spécifique de « éloignement ».

46. *fera na sikendé-du loñji di kamiñu*
marché INACC mettre debout-PSF LOCPREP route
« Le marché va être implanté loin de la route »

- **Fonction *na luḡgu di***

La locution prépositive *na luḡgu di* exprime la valeur spatiale. Elle se distingue par le trait de « proximité ».

47. \emptyset *biská bu janta na luḡgu di fuḡoḡ*
2SG.S chercher.IMP 2SG.POSS.CLIT repas LOCPREP cuisine
« Récupère ton repas à côté de la cuisine »

- **Fonction na burdu di**

La locution prépositive *na burdu di* exprime une valeur spatiale à laquelle se combinent les traits « directionnel et approximatif »

48. *i disí na burdu di mar*
 1SG.CLIT.S descendre.ACC LOCPREP fleuve
 « Il se dirige vers le fleuve »

- **Fonction na ladu di**

La locution prépositive *na ladu di* exprime une valeur spatiale à laquelle se combinent les traits « directionnel et approximatif »

49. *karu na bay na ladu di fera*
 voiture INACC aller LOCPREP marché
 « La voiture se dirige vers le marché »

La valeur « allative » de *ladu di* qui indique le déplacement, s'oppose à la valeur « locative » de *dentur di* (Cf.2.5.3) qui marque la présence en un lieu.

- **Fonction na metadi di**

La Locution prépositive *na metadi di* a une valeur spatiale et celle-ci se différencie en :

a) Intériorité

50. *bu wojá-du na metadi di kasadiya-s*
 2PL.CLIT.S voir.ACC-PSF LOCPREP habitation-PL
 « Tu as était aperçu au milieu des habitations »

b) A égale distance de ses extrémités

51. *mininus na brijká na metadi di kamiñu*
 enfant-PL INACC jouer LOCPREP route
 « Les enfant jouent au milieu de la rue »

- **Fonction na roda di**

La locution prépositive *na roda di* marque une valeur spatiale. A cette valeur spatiale, s'y ajoute le trait « circularité ».

43. *no sintá bañ tudu na roda di fugu pa sugtá-l*
 1PL.CLIT.S asseoir.ACC PASS tout LOCPREP feu PREP écouter-3SG.CLIT.O

- **Fonction pertu di**

La locution prépositive *pertu di* constitue une marque de la valeur spatiale et se distingue des autres « spatiaux » en ce qu'elle indique la distance. En plus de la marque de distance, elle se distingue par le trait spécifique de « proximité ».

52. *fera na sikendé-du pertu di kamiñu*
marché INACC mettre debout-PSF LOCPREP route
« Le marché va être implanté près de la route »

- **Fonction riba di**

La locution prépositive *riba di* a une valeur spatiale à laquelle s'ajoute le trait « au contact par la position en haut »,

53. *pastur sikidu riba di kañkrañ*
oiseau ê.debout LOCPREP toit
« L'oiseau est sur le toit »

- **Fonction tras di**

La locution prépositive *tras di* à une valeur spatiale, elle se distingue par le trait « postériorité ».

54. *si kasa sá tras di mi*
3SG.POSS.CLIT maison COP.ACC LOCPREP 1SG.TQ
« Sa maison est derrière la mienne »

- **Fonction pabiya di**

La locution prépositive *pabiya di* exprime une valeur causale.

55. *i pañá-du pabiya di furtu*
1SG.CLIT.S prendre.ACC LOCPREP vol
« Il a été arrêté pour vol »

- **Fonction disna**

La locution prépositive *disna di*, qui a une valeur spatiale, se particularise par le trait « évaluatif » puisque certaines des locutions prépositives qui ont été examinées ci-dessus présentent elles aussi le trait « ablatif ».

56. *no sey matu disna di palmañan*
1PL.CLIT.S sortir.ACC forêt LOCPREP matin
« Nous avons quitté le bois-sacré depuis ce matin »

- **Fonction *li pa***

Tout comme la locution prépositive *li ku* (Cf.2.5.7), la locution prépositive *li pa* est aussi susceptible de commuter avec *na* lorsque ce dernier a les traits : temporel, duratif et limitatif.

57. *si kasa na kabá li pa tres mis*
 3SG.POSS.CLIT maison INACC finir LOCPREP trois (NUM) mois
 « Sa maison va finir dans (d'ici à) trois mois »

- **Fonction *traŋ di awosi***

La locution prépositive *traŋ di awosi* marque une valeur de temporalité à laquelle s'ajoute le trait « avertissement, mise en garde ».

58. *traŋ di awosi si bu wojá-l, matá-l*
 LOCPREP 3SG.POSS.CLIT 1SG.CLIT.S voir.acc-3SG.CLIT.O tuer-3SG.CLIT.O
 « Désormais (à partir d'aujourd'hui) si tu le vois, tue-le »

La réalisation la plus fréquente de *traŋ di awosi* est *traŋ dawosi*, qui résulte d'un phénomène linguistique connu sous le terme d'élosion. Phénomène par lequel, la voyelle finale d'un mot s'efface, à l'écrit et à l'oral, lorsque celui-ci est suivi d'un mot commençant par une voyelle.

4. Conclusion

Servant généralement à marquer la nature de la relation entre un déterminant et un déterminé, les prépositions sont des mots qui ne peuvent prendre ni flexion ni dérivation en créole casamançais. Dans cet article, en s'inspirant des critères proposés par (Creissels, 1991, p. 345), nous avons tenté de fournir les caractéristiques morphologiques ou syntaxiques et sémantiques des prépositions en créole casamançais. Au regard des critères avancés, on constate qu'au niveau phonologique, les prépositions ne suivent pas le canon syllabique de la langue. Au niveau morphologique, 32 prépositions ont été recensées dont 11 simples et 21 complexes. Parmi les 11 simples, c'est seulement *te ~ tok* « jusque », qui ne se combine pas avec un pronom, toutes les autres prépositions simples (Cf. tableau 4), peuvent être placées devant n'importe quel nom ou pronom.

Pour les prépositions complexes, elles comportent au moins deux morphèmes et connaissent les mêmes emplois que les prépositions simples. Elles se combinent aussi avec un nom ou un pronom. Au niveau sémantique, on constatera que les prépositions simples et les locutions prépositives manifestent essentiellement des valeurs spatiale et temporelle, même si elles expriment par ailleurs des valeurs destinative, causale, modale, instrumentale, comitative, privative, d'agent, etc. au niveau syntaxique, elles peuvent être employées dans des syntagmes démarcatifs et fonctionnées comme un complément nominal. En outre, on peut considérer que la liste des prépositions (simples ou complexes)



est une liste relativement ouverte, dans la mesure où il arrive que les locuteurs en créent de nouvelles pour répondre à des besoins de communication actuels. Ce dernier trait les rapproche du lexique.

Références

- [1] Biagui N. B. Structures et changements syllabiques en créole casamançais. *Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication*. Vol.3, N°009. pp.393-410
- [2] Biagui N.B. (2023). La numération cardinale en créole casamançais : Emplois morphosyntaxiques et système de comptage de l'argent. *Revue Algérienne de Traduction et Langues* 5 (1), 128-151.
- [3] Biagui N. B. (2016). Du lexique à la grammaire : Le système verbal des créoles du groupe CPAO ». *Revue – Sciences & Techniques du Langage* (11), 46-64.
- [4] Biagui, N. B. & Quint, N. (2013). *Casamance Creole*. Oxford University Press, pp. 40-49.
- [5] Biagui, N. B. (2018). *Description générale du créole afro-portugais de Ziguinchor (Sénégal)*. Karthala, Paris. 394p.
- [6] Creissels, D. (1991). *Descriptions des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Ellug, Grenoble.
- [7] Doneux, J. L. & Rougé J-L. (1988). *En apprenant le créole à Bissau ou Ziguinchor*. Paris: L'Harmattan, Paris.
- [8] Dubois J. et al. (2001). *Dictionnaire de linguistique*. Larousse, Paris. 514 p.
- [9] Jacobs, B. (2012) *Origins of a Creole. The History of Papiamentu and Its African Ties*. Walter de Gruyter Inc. New-York.
- [10] Nunez, J. J. F. (2015). *L'alternance entre créole afro-portugais de Casamance, français et wolof au Sénégal. Une contribution trilingue à l'étude du contact de langue* ». Thèse de doctorat. Paris/Dakar. INALCO/UCAD.
- [11] Quint, N. (2000). *Le cap-verdien: origines et devenir d'une langue métisse : comparaison de la langue cap-verdienne avec les langues africaines, les autres créoles à base hispanique et situation sociolinguistique*. L'Harmattan. Paris.



Appendix

Abréviations utilisées dans les gloses

1SG	:	Première personne du singulier
1PL	:	Première personne du pluriel
2PL	:	Deuxième personne du pluriel
3PL	:	Troisième personne du pluriel
2SG	:	Deuxième personne du singulier
3SG	:	Troisième personne du singulier
ACC	:	Accompli
ASS	:	Assertif
Cf.	:	Confer
CLIT	:	Clitique
COP	:	Copule
DEICT	:	Déictique
DEM	:	Déterminant
E. port	:	Etymon portugais
IMP	:	Impératif
INACC	:	Inaccompli
INTERR	:	Interrogatif
LOCPREP	:	Locution prépositive
NUM	:	Numéral
O	:	Objet
PASS	:	Passé
PL	:	Pluriel
POSS	:	Possessif
PREP	:	Préposition
PROG	:	Progressif
PSF	:	Passif
REL	:	Relatif
S	:	Sujet
TQ	:	Tonique
TOP	:	Topique



Remerciements

Il m'est agréable d'exprimer toute ma reconnaissance à mon ancien Directeur de thèse en l'occurrence M. Nicolas Quint qui m'a vraiment fait aimer la créolistique. Il m'a toujours fait profiter de sa longue et solide expérience en linguistique en me prodiguant des conseils judicieux, mais aussi il a su mettre à ma disposition les moyens nécessaires tout au long de ma formation en tant linguiste descriptiviste. Qu'ils trouvent ici l'expression de mon entière reconnaissance.

Notice bio-bibliographique

Noël Bernard BIAGUI, est titulaire d'un doctorat en Linguistique qu'il a obtenu en 2012 dans le cadre d'une cotutelle entre l'INALCO (Paris) et l'Université Cheikh Anta Diop. Depuis 2013, il est membre de la cellule sectorielle d'Assurance Qualité de la formation, de la recherche et de la vie universitaire (ANAQ) au CLAD (Centre de Linguistique Appliquée de Dakar). À partir de 2016, il est chargé de recherches titulaires au CLAD. En 2018, il est le responsable de la Revue STL (Sciences et Techniques du Langage ISSN 0850-3923 du CLAD. Son activité scientifique au cours de ces dernières années comporte deux volets fondamentaux, consacrés à deux types de langues : l'étude et la description d'une langue atlantique du phylum Niger Congo ; et les travaux de description sur les Créoles à base Portugaise d'Afrique de l'Ouest (CPAO), plus précisément le créole casamançais de Ziguinchor.

Déclaration de conflits d'intérêt

L'auteur n'a déclaré aucun conflit d'intérêt en ce qui concerne la recherche, la paternité et/ou la publication de l'article.

